

## DIARIO DE BARCELONA,



Del Viérnes 25 de

Agosto de 1809.

*San Luis, Rey de Francia; y San Gines, Mártir. — Las Cuarenta Horas están en la Iglesia de Santa Isabel, de religiosas de San Francisco de Asis: se reserva á las seis y media.*

Día	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmosfera.
23 á las 11 de la mañana.	17 grad.	9 28 p. l. 2	N. N. O. nubes.
24 á las 6 de la mañ.	6	7 23	3 S. O. idem.
24 á las 2 de la tard.	20	1 28	2 S. O. idem.

**L**e détail de la Bataille de Wagram nous étant parvenu ce qui fait la continuation du 25<sup>m</sup> Bulletin nous nous empressons de l'insérer pour satisfaire la curiosité de nos lecteurs.

*Bataille de Wagram.*

Vivement effrayé des progrès de l'armée française et des grands résultats qu'elle obtenait presque sans efforts, l'ennemi fit marcher toutes ses troupes, et à six heures du soir il occupa la position suivante: sa droite, de Stadlau à Gerasdorf son centre de Gerasdorf à Wagram, et sa gauche de Wagram à Neuiedel. L'armée française avait sa droite à Gros Aspern; son centre, à Rischdorf et sa droite à Glinzendorf. Dans cette position, la journée paraissait presque finie, et il fallut s'at-

**H**allándonos con la relacion de la batalla de Wagram, que se halla en continuation del Boletín 25, nos apresuramos á insertarlo para satisfacer la curiosidad de nuestros lectores.

*Batalla de Wagram.*

El enemigo vivamente asombrado de los progresos que hacia el ejército francés, y de las grandes results que lograba, casi á las seis, hizo marchar todas sus tropas, y á las seis de la noche ocupó la siguiente posición: su derecha de Stadlau á Gerasdorf, su centro de Gerasdorf á Wagram, y su izquierda de Wagram á Neuiedel. El ejército tenía su derecha en Gros-Aspern; su centro en Rischdorf, y su derecha en Glinzendorf. En esta posición la jornada parecia casi concluida,

s'attendre à avoir le lendemain une grande bataille. Mais on l'évitait et on coupait la position de l'ennemi en l'empêchant de concevoir aucun système, si dans la nuit on s'emparait du village de Wagram. Alors sa ligne déjà immense, prise à la hâte et par les chances du combat, laissait errer les différents corps de l'armée sans ordre et sans direction, et on en aurait eu bon marché, sans engagements sérieux. L'attaque de Wagram n'eut lieu, nos troupes emportèrent ce village; mais une colonne de saxons et une colonne de français se prirent dans l'obscurité pour des troupes ennemies et cette opération fut manquée.

On se prépara alors à la bataille de Wagram. Il paraît que les dispositions du général français et du général autrichien furent inverses. L'Empereur passa toute la nuit à rassembler ces forces sur son centre, où il était de sa personne à une portée de canon de Wagram. A cet effet le Duc de Rivoli, se porta sur la gauche d'Aspern, en laissant sur Aspern une seule division qui eut ordre de se replier, en cas d'événement sur Pile de Lobau. Le duc d'Auerstaedt recevait l'ordre de dépasser le village de Gross-Hoffen pour s'approcher du centre. Le général autrichien, au contraire, affaiblissait son centre pour garnir et augmenter ses extrémités, aux quelles il donnait une nouvelle étendue.

Le 6, à la pointe du jour, le prince de Ponte-corvo occupa la gauche, ayant en seconde ligne le duc de Rivoli, le Vice-roi le liait au centre, où le corps du comte Oudinot, celui du duc de Raguse, ceux de la garde impériale et les

da, y era necesario contar con una nueva batalla para el otro día. Pero esta se evitaba, y se cortaba la posición del enemigo, impidiéndole el meditar ningún sistema, si durante la noche se tomase el lugar de Wagram. Entonces su línea ya inmensa tomada apresuradamente y por los reveses del combate, dexaba divagar los diferentes cuerpos del Ejército sin orden ni dirección, y la cosa hubiera salido á muy buena cuenta sin un empeño serio. El ataque de Wagram tuvo efecto, nuestras tropas tomaron este lugar; pero una columna de Saxones, y una de Franceses, se tomaron con la obscuridad, por tropas enemigas, y esta operacion no salió bien.

Entonces se prepararon á la batalla de Wagram. Parece que las disposiciones del General Frances, y las del General Austriaco, fueron encontradas. El Emperador empleó toda la noche en juntar sus fuerzas en el centro, donde personalmente estaba á tiro de cañon de Wagram. A este efecto el Duque de Rivoli se dirigió hacia la izquierda de Dirlau, dexando en Aspern una sola division, que tuvo orden de replegarse, si llegase el caso, en la isla de Lobau. El Duque de Auerstaedt recibia orden de pasar mas allá del lugar Gross-Hoffen, para acercarse al centro. El General Austriaco al contrario debilitaba su centro para guarnecer y aumentar sus extremos, á los que daba una nueva extension.

El 6 al amanecer el Príncipe de Ponte-Corvo ocupó la izquierda, teniendo en segunda línea el Duque de Rivoli; el Virrey le unia al centro, donde el cuerpo del Conde Oudinot, el del Duque de Ragusa, los de la guardia Imperial, y las

division de cuirassiers , formaient 7 ou 8 lignes.

Le Duc d'Auerstaedt marcha de la droite pour arriver au centre. L'ennemi au contraire mettait le corps de Bliagarde en marche sur Stalbau. Le corps de Colwrath , de Lichtenstein et de Hiller étaient cette arde à la position de Wagram où était le Prince Hohenzollern et à l'extrémité de la gauche à Neusiedel , où débouchait le corps de Rosenberg , pour déborder également le Duc d'Auerstaedt. Le corps de Rosenberg et celui du Duc d'Auerstaedt , faisant un mouvement inverse , se rencontrèrent aux premiers rayons du soleil , et donnèrent le signal de la bataille. L'empereur se porta aussitôt sur ce point , fit renforcer le Duc d'Auerstaedt par la division de Cuirassiers du Duc de Padoue , et fit prendre le corps de Rosenberg en flanc par une batterie de 12 pièces de la division du Général du Comte de Nansouty. En moins de trois quarts d'heure le beau corps du Duc d'Auerstaedt eut fait raison du corps de Rosenberg , le culbuta et le rejetta au-delà de Neusiedel après lui avoir fait beau coup de mal.

Pendant ce temps , la canonnade s'engageait sur toute la ligne , et les dispositions de l'ennemi se dévoilèrent de moment en moment. Toute sa gauche se garnissait d'artillerie. On eût dit que le Général autrichien ne se battait pas pour la victoire , mais qu'il n'avait en vue que le moyen d'en profiter. Cette disposition de l'ennemi paraissait si insensée , que l'on craignait qu'il y eût quelque piège , et que l'Empereur différât quelque temps avant d'ir

las divisiones de Corazeros formaban siete u ocho líneas.

El Duque de Auerstaedt marchó de la derecha para llegar al centro. El enemigo al contrario ponía el cuerpo de Bliagarde en marcha hacia Stadelau. El cuerpo de Colawrath , de Lichtenstein y de Hiller estaban esta derecha á la posición de Wagram , donde estaba el Príncipe de Hohenzollern , y al cabo de la izquierda á Neusiedel , donde desembucaba el cuerpo de Rosenberg , para prolongar igualmente al Duque de Auerstaedt. El cuerpo de Rosenberg y el de dicho Duque de Auerstaedt , haciendo un movimiento á la inversa se toparon al rascar el sol , y dieron la señal de la batalla. El Emperador se marchó al instante á este punto ; hizo que la division de Corazeros del Duque de Padua reforzase al Duque de Auerstaedt , que una batería de 12 piezas de la division del cuerpo del General Conde de Nansouty tomase por el flanco al cuerpo de Rosenberg. En ménos de tres cuartos de hora el hermoso cuerpo del Duque de Auerstaedt se tomó satisfaccion del cuerpo de Rosenberg ; lo arrolló , y le rechazó mas allá de Neusiedel , despues de haberle causado mucho daño.

En este tiempo el cañoneo se empezó en toda la línea , y las disposiciones del enemigo de un instante á otro se iban manifestando. Toda su izquierda se iba guarneciendo de artillería. Qualquiera hubiera dicho que el General Austriaco , no peleaba por la victoria , sino que no miraba otra cosa mas que el modo de aprovecharse de ella. Esta disposition del enemigo , parecia tan insensata que se temia alguna trampa , y el

Em-

d'ordonner les faciles dispositions qu'il avait à faire pour annuler celles de l'ennemi et les lui rendre funestes. Il ordonna au Duc de Rivoli de faire une attaque sur un Village qu'occupait l'ennemi, et qui pressait un peu l'extrémité du centre de l'armée. Il ordonna au Duc d'Auerstaedt de tourner la position de Neusiedel et de pousser de là sur Wagram, et il fit former en colonne le Duc de Raguse et le Général Macdonal pour enlever Wagram au moment où déboucherait le Duc d'Auerstaedt.

Sur ces entrefaites, on vint prévenir que l'ennemi attaquait avec fureur le village qu'avait enlevé le Duc de Rivoli; que notre gauche était débordée de trois mille toises; qu'une vive canonnade se faisait déjà entendre à Gros-Aspern, et que l'intervalle de Gros-Aspern à Wagram paraissait couvert d'une immense ligne d'Artillerie. Il n'y eut plus à douter. L'ennemi commettait une énorme faute; il ne s'agissait que d'en profiter. L'Empereur ordonna sur le-champ au Général Macdonald de disposer les divisions Broussier et Lamarque en colonne d'attaque. Il les fit soutenir par la division du Général Nansouty, par la garde à cheval, et par une batterie de soixante pièces de la garde, de quarante pièces des différents corps. Le Général Comte de Lauriston, à la tête de cette batterie de cent pièces d'artillerie, marcha au trot à l'ennemi, s'avança sans tirer jusqu'à demi portée de canon, et là commença un feu prodigieux, qui éteignit celui de l'ennemi, et porta la mort dans ses rangs.

Le

Emperador tardó algun tiempo antes de ordenar las faciles disposiciones que tenia que dar, para anular las del enemigo, y hacerselas funestas. Mandó al Duque de Rivoli que hiciese un ataque sobre un lugar que aquel ocupaba, y que estrechaba un poco la extremidad del centro del Ejército. Mandó al Duque de Auerstaedt, que rodease la posicion de Neusiedel, y que se llevase adelante sobre Wagram, y mandó que el Duque de Ragusa y el General Macdonal se formasen en columna para tomar Wagram, al punto que el Duque de Auerstaedt desembocaría.

Estando en estas cosas, vinieron á avisar que el enemigo atacaba con furor el lugar que el Duque de Rivoli habia tomado, que nuestra izquierda excedia tres mil toesas, que se oía un vivo cañoneo en Gross-Aspern, y que el trecho de este hasta Wagram parecia cubierto de una inmensa línea de caballería. Ya no quedaba ninguna duda. El enemigo cometia una enorme falta; no habia mas que aprovecharse de la ocasion; el Emperador mandó en continente al General Macdonal que dispusiese las divisiones Broussier y Lamarque en columna de ataque. Les hizo sostener por la division del General Nansouty, por la guardia de á caballo, y por una batería de sesenta piezas de la guardia, y por quaranta de diferentes cuerpos. El General Conde Lauriston al frente de esta batería de cien piezas de artillería marchó hácia el enemigo al trote; se adelantó sin disparar hasta medio tiro de cañon, y allí emzó un fuego prodigioso, que apagó el del enemigo, y llevó la muerte á estas filas.

El

Le Général Macdonald marcha alors au pas de charge. Le Général de division Reille, avec la brigade de fusiliers et de tirailleurs de la garde, soutenait le Général Macdonald. La garde avait fait un changement de front pour rendre cette attaque infaillible. Dans un clin d'œil le centre de l'ennemi perdit une lieue de terrain ; sa droite, épouvantée, sentit le danger de la position où elle s'était placée, et rétrograda en grande hâte. Le Duc de Rivoli l'attaqua alors en tête. Pendant que la déroute du centre portait la consternation et forçait les mouvemens de la droite de l'ennemi, sa gauche était attaquée et débordée par le Duc d'Auerstaedt, qui avait enlevé Neusiedel, et qui, était monté sur le plateau, marchait sur Wagram. La division Broussier et la division Gudin se sont couvertes de gloire.

Il n'était alors que dix heures du matin, et les hommes les moins clervoyans voyaient que la journée était décidée et que la victoire était à nous.

A midi, le Comte Oudinot marcha sur Wagram pour aider à l'attaque du Duc d'Auerstaedt. Il y réussit et enleva cette importante position. Dès dix heures, l'ennemi ne se battit plus que pour sa retraite ; dès midi elle était prononcée et se faisait en désordre, et beaucoup avant la nuit l'ennemi était hors de vue. Notre gauche était placée à Jetelsée et Ebersdorf, notre centre sur Obersdorf, et la cavalerie de notre droite avait des postes jusqu'à Schonkirchen.

Le 7, à la pointe du jour, l'armée

El General Macdonald marchó entonces á paso de ataque. El General de Division Rey con la brigada de fusileros, y arcabuceadores de la guardia, sostenia al General Macdonald. La guardia habia hecho una mutacion de frente, para hacer infalible el ataque. En un abrir y cerrar de ojo, el centro del enemigo perdió una legua de terreno ; su derecha estaba atemorizada ; conoció el peligro de la posicion en que se habia colocado, y retrocedió precipitadamente. El Duque de Rivoli entonces lo atacó por el frente. Mientras que la derrota del centro llevaba la consternacion, y forzaba los movimientos de la derecha del enemigo, su izquierda se veia atacada, y excedida por el Duque de Auerstaedt, que habia tomado Neusiedel, y que habiendo subido á la llanura del monte, marchaba hacia Wagram. La division Broussier, y la division Gudin se llenaron de gloria.

Entonces no eran mas que las diez de la mañana, y los que tenian aun mas poco conocimiento veian que la jornada estaba decidida, y que era nuestra.

A medio dia el Conde Oudinot marchó sobre Wagram, para ayudar al ataque del Duque de Auerstaedt. Le salió bien, y tomó esta importante posicion. Desde las diez el enemigo no peleaba sino por su retirada ; desde medio dia estaba declarada, y se hacia desordenadamente, y mucho antes del ano hercer el enemigo se habia perdido de vista. Nuestra izquierda estaba colocada en Jetelsée y Ebersdorf, nuestro centro en Obersdorf, y la caballería de nuestra derecha tenia puestos hasta Schonkirchen.

El 7 al amanecer el Ejército es-

ta-

mée était en mouvement et marchait sur Kremsbroug et Wolkersdorf, et avait des posts sur Nicolsbroug. L'ennemi coupé de la Hongrie, de la Moravie, se trouvait acculé du côté de la Bohême.

Tel est le récit de la bataille de Wagram, bataille décisive et à jamais célèbre, où 3 à 400,000 hommes, 12 à 1500 pièces de canon se battaient pour de grands intérêts sur le champ de bataille étudié, médité, fortifié par l'ennemi depuis plusieurs mois. Dix drapeaux, quarante pièces de canon, vingt mille prisonniers, dont trois ou quatre cents officiers, et bon nombre de généraux, de colonels et de majors, sont les trophées de cette victoire. Les champs de bataille sont couverts de morts, parmi lesquels on trouve les corps de plusieurs généraux, et entre autres d'un nommé Normann, français traître à sa patrie, qui avait prostitué ses talents contre elle.

Tous les blessés de l'ennemi sont tombés en notre pouvoir. Ceux qui avaient évacué au commencement de l'action ont été trouvés dans les villages environnans. On peut calculer que le résultat de cette bataille sera de réduire l'armée autrichienne à moins de 60,000 hommes.

Notre perte a été considérable; on l'évalue à 1500 hommes tués, et à 3 ou 4000 blessés.

Le duc d'Istrie, au moment où il disposait l'attaque de la cavalerie, a eu son cheval emporté d'un coup de canon; le boulet est tombé sur sa selle, et lui a fait une légère contusion à la cuisse.

Le général de division Lasalle a été tué d'une balle. C'était un officier du plus grand mérite, et l'un de

était en movimiento, y marchaba hacia Kremsbroug y Wolkersdorf, y tenía puestos en Nicolsbroug. El enemigo cortado de la Hungría y Moravia, se hallaba á un lado por la parte de la Bohemia.

Tal es la relación de la batalla de Wagram, batalla decisiva y para siempre célebre, en que tres ó cuatrocientos mil hombres, mil doscientos á mil quinientos cañones se batían por los mayores intereses, en el campo de batalla, estudiado, meditado, y fortificado por el enemigo, desde muchos meses á esta parte. Diez banderas, 40 cañones, 20,000 prisioneros, entre los quales 3 ó 400 oficiales, buen número de Generales, Coroneles y Mayores son los trofeos de esta victoria. Los campos de batalla están cubiertos de cadáveres, entre los quales se hallan los cuerpos de muchos Generales, y entre otros el de uno llamado Normann, Frances traidor á su patria, que había prostituido sus talentos contra ella.

Todos los heridos del enemigo han caído en nuestras manos. Todos los que él se había llevado al principio de la acción han sido hallados en los lugares vecinos. Podemos calcular que la resulta de esta batalla será la de reducir el Ejército Austriaco á ménos de 60,000 hombres.

Nuestra pérdida ha sido considerable. Se calcula de 1500 muertos, y de 3 á 4000 heridos.

El Duque de Istria al punto que disponía el ataque de la caballería tuvo su caballo llevado de una bala de cañon. Ella cayó sobre su silla, y le hizo una ligera contusion en el muslo.

El General de Division Lasalle ha sido muerto de un balazo. Era un Oficial del mayor mérito, y uno de

nues-



de nos meilleurs généraux de cavalerie légère.

Le général de bava-rois Wrede, et les généraux Seras, Grenier, Vignolle, Sahuc, et De-france, ont été blessés.

Le colonel prince Aldobrandini, a été frappé au bras par une balle. Les majors de la garde, Dausmeuil et Corbineau, et le colonel Ste.-Croix, ont aussi été blessés. L'adjutant-commandant Duprat a été tué. Le colonel du 9.<sup>e</sup> d'infanterie de ligne est resté sur le champ de bataille. Ce régiment s'est couvert de gloire. L'état-major fait dresser l'état de nos pertes.

Une circonstance particulière de cette grande bataille, c'est que les colonnes les plus rapprochées de Vienne n'en étaient pas à 1200 toises. La nombreuse population de cette capitale couvrait les toits, les clochers, les tours, les montécules, pour être témoin de ce grand spectacle.

L'empereur d'Autriche avait quitté Wolkersdorf le 6, à cinq heures du matin, et était monté sur un belvédère, d'où il voyait le champ de bataille, et où il est resté jusqu'à midi. Il est alors parti en toute hâte.

Le quartier-général français est arrivé à Wolkersdorf dans la matinée du 7.

nuestros mejores Generales de caballería ligera.

El General de los Bávaros Wrede, y los Generales Seras, Grenier, Vignolle, Sahuc y De-france han sido heridos.

El Coronel Príncipe Aldobrandini ha sido herido de una bala en un brazo. Los Mayores de la guardia Dausmeuil y Corbineau, y el Coronel Sainte-Croix, han también sido heridos. El Ayudante Comandante Duprat ha sido muerto. El Coronel del 9.<sup>o</sup> de infantería de línea ha quedado en el campo de batalla. Este regimiento se ha llenado de gloria. El Estado Mayor hace formar el estado de nuestra pérdida.

Una circunstancia particular de esta gran batalla es que las columnas mas cercanas á Viena no lo estaban de mil doscientas toesas. La numerosa población de esta capital cubría los techados, campanarios, torres y montecillos para ver este grande espectáculo.

El Emperador de Austria había dexado Wolkersdorf el 6 á las cinco de la mañana, y había subido á un miradero, de donde veía el campo de batalla, y donde estuvo hasta medio día; entonces se fué á toda prisa.

El Quartel General Frances ha llegado á Wolkersdorf al 7 por la mañana.

#### *Continuation des nouvelles d'Espagne.*

Depuis le 30 Mars, jusqu'au 10 Mai il s'était occupé d'établir sa communication avec le 6<sup>me</sup> corps qui était resté en Galice. Ce jour la son  
avant

#### *Continuación de las noticias de España.*

Desde el 30 de Marzo hasta el 10 de Mayo se habia ocupado en establecer su comunicacion con el 6.<sup>o</sup> cuerpo que habia quedado en Gali-

C. de

avant garde fut attaquée par quelques troupes d'infanterie faisant partie de l'Armée de Wellesley débarquée en Portugal depuis quelque temps. Le Duc de Dalmezie jugea à propos de faire sa retraite qu'il effectua sans avoir jamais vu avec les Anglais d'autre affaire qu'un combat d'arrière garde que le Général Anglois peignit comme une bataille décisive dans la seule vue de tromper le peuple de Londres, et peut-être le Ministère Anglois. Le 9 Mai il était de retour à Avaris le 20 il passa le Minho à Orense, et le 23 il avait rétabli sa communication avec le Maréchal Duc d'Elchingen avec qui il avait conféré à Lugo.

Le 2 Juin il partit de Lugo pour se diriger à Zamora. La Romana avait passé à peu près le même jour à Montfort se dirigeant sur Orense, il fut impossible au Maréchal, quelque diligence qu'il fit, de joindre son arrière garde qui avait passé le 3 sur divers points. Il resta en position à Montfort jusqu'au 11; ce jour là il reprit sa marche, et se dirigea sur Val de Orves où il dispersa les colonnes d'insurgés, commandées par le Curé de Casoyo, que la Romana a fait Général et son frère, les Curés de Rindollo et de Plasco. L'Ancade del Bollo et un Avocat du village de Sabin. Après les actions de Montefasado, de Larouco et de Puente de Bibey, tous les Insurgés se dispersèrent dans les montagnes.

(Se continuará)

cia. En aquel día su vanguardia fue atacada por algunas tropas de infantería que hacían parte del Ejército de Wellesley que había desembarcado en Portugal de algun tiempo á esta parte. El Duque de Dalmezia juzgó á propósito hacer su retirada, que efectuó sin haber jamás tenido otro encuentro con los Ingleses sino un combate de retaguardia que el General Ingles pintó como una batalla decisiva, con la sola idea de engañar al pueblo de Londres, y tal vez al Ministerio Ingles. El 19 de Mayo el Mariscal Duque de Dalmezia estaba de vuelta á Avaris. El 20 pasó el Minho en Orense, y el 23 había restablecido su comunicación con el Mariscal Duque de Elchingen con quien había conferenciado en Lugo.

El 2 de Junio partió de Lugo para dirigirse hacia Zamora. La Romana había pasado casi el mismo día por Monforte dirigiend se hacia Orense. No pudo el Mariscal, por mas diligencias que hiciese, juntar su retaguardia que el 3 había pasado por diferentes puntos. Quedó en posición en Monforte hasta el 11. Aquel día tomó otra vez su marcha y se dirigió á Val de Orves, donde dispersó la columna de Insurgentes mandada por el Cura de Casoyo á quien la Romana ha hecho General y á su hermano, los Curas de Rindollo y de Plasco, el Alcalde del Bollo, y un Abogado del lugar de Sabin. Despues de las acciones de Montefasado, de Larouco y de Puente de Bibey, todos estos Insurgentes se dispersaron por las montañas.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.